

Tu vis en toutes les femmes

Et toutes les femmes c'est toi.

Et tout l'amour qui soit, c'est moi

Brûlant pour toi de mille flammes.

Ton sourire tendre ou moqueur,

Tes yeux, mon Styx ou mon Lignon,

Ton sein opulent ou mignon

Sont les seuls vainqueurs de mon cœur.

Et je mords à ta chevelure

Longue ou frisée, en haut, en bas,

Noire ou rouge et sur l'encolure

Et là ou là — et quels repas !

Et je bois à tes lèvres fines

Ou grosses, — à la Lèvre, toute !

Et quelles ivresses en route,

Diaboliques et divines !

Car toute la femme est en toi

Et ce moi que tu multiplies

T'aime en toute Elle et tu rallies

En toi seule tout l'amour : Moi !

Paul Verlaine (1844–1896)